

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2010

Proverbes 8, v.32 à 36

Philémon v. 9b à 17

Luc 14, v. 25 à 33

Prédication sur Proverbes 8, v.32 à 36

Proverbes 8

32 ¶ Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, Et heureux ceux qui observent mes voies !

33 Ecoutez l'instruction, pour devenir sages, Ne la rejetez pas.

34 Heureux l'homme qui m'écoute, Qui veille chaque jour à mes portes, Et qui en garde les poteaux !

35 Car celui qui me trouve a trouvé la vie, Et il obtient la faveur de l'Eternel.

36 Mais celui qui pêche contre moi nuit à son âme ; Tous ceux qui me haïssent aiment la mort.

Introduction

Le Livre des Proverbes semble toujours un peu dépassé, hors du temps, voire hors d'usage. Et on le néglige, on le laisse de côté. Pourtant, il est souvent utile de relire ce livre que l'on classe dans la catégorie des Livres poétiques. Aujourd'hui, c'est un court passage qui nous est proposé. Mais il est riche d'enseignements. Dans cet extrait, c'est la Sagesse qui parle et elle délivre de judicieux conseils. Mais à première vue, à l'époque où ce texte a été écrit, comme aujourd'hui, ces conseils sont peu écoutés et encore moins suivis. Pourtant, il y aurait matière à en tirer profit. C'est ce que je vais essayer de voir avec vous maintenant.

I –Le terme Proverbe qui donne son titre à ce livre pourrait aussi se traduire ici par maximes. Mais ailleurs il est traduit par fable, voire poème. Le premier verset de ce livre les attribue expressément au Roi Salomon. Régulièrement, les mots mon fils, mes fils sont employés par celui qui édicte ces maximes. Mais dans le passage qui nous concerne ce matin, à partir du verset 12, c'est la sagesse qui parle. Et donc dans le début du texte qui nous est proposé, l'expression mes fils semble renvoyer aux fils de la Sagesse.

De nos jours, où c'est l'immédiateté qui prime, où la réaction « à chaud » paraît la norme, le terme sagesse renvoie à un temps qui semble révolu. Le sage est assimilé à un passéiste, un archaïque, et si vous me passez l'expression, un ringard. Le sage qui s'assied pour réfléchir n'est plus de mode. Diogène et son tonneau ne font plus recette. Vous êtes aussi bien placés que moi pour savoir qu'aujourd'hui, la parole des anciens, n'est quasiment plus écoutée.

A l'époque de l'Ancien Testament, où l'écriture était peu développée, la transmission orale était la principale source de connaissances. Aussi, il n'est pas étonnant que la Sagesse commence son propos par : Et maintenant, mes fils, écoutez-moi. Cette formule indique qu'elle souhaite s'adresser à des plus jeunes. Elle s'adresse à ceux qui

sont supposés ne rien connaître et avancer dans la vie un peu à l'aveuglette, comme de jeunes chiens un peu fous qui gambadent partout sans trop savoir où ils vont. Et la suite du texte le répète. Ecoutez l'instruction. Oui la Sagesse veut qu'on écoute ce qu'elle dit. Et que dit-elle ? Ecoutez-moi et devenez sages.

On parle souvent de vieux sages et ce sont surtout les orientaux que l'on qualifie ainsi. Ou alors on dit aux jeunes enfants : sois sage sinon le Père Noël ne t'apportera rien. Ce qui veut dire en réalité tiens-toi tranquille et ne nous embête pas.

Or ce n'est pas tout à fait dans ce sens là que la Sagesse veut que l'on soit sage. Pour elle être sage c'est avoir une ligne de conduite qui plaise à Dieu. Et elle le démontre.

II – Ecoutez l'instruction et devenez sages. Heureux ceux qui observent mes voies. Voilà un bref résumé des propos tenus par la Sagesse dans ce passage. Ce qu'elle veut nous dire, c'est que si on suit ce qu'elle nous enseigne, le bonheur nous est promis. En effet, le texte poursuit : car celui qui me trouve (donc celui qui devient sage) a trouvé la vie. Et obtient la faveur de Dieu. Voilà, tout est dit. L'homme (ou la femme) sage est vu(e) d'un œil favorable par Dieu, et il a toutes les chances d'avoir la vie éternelle. Ce n'est pas dit expressément dans le texte, parce que cette notion de vie éternelle nous a été enseignée par le Nouveau Testament, par les Evangiles. Mais c'est en fait la signification réelle de cette expression : **a trouvé la vie**.

Heureux l'homme qui m'écoute dit encore la Sagesse. Cela nous renvoie aux paroles de Jésus : **Mais il répondit: Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!**

Oui, cette correspondance entre les paroles de Jésus et celle de la Sagesse, par poète interposé nous montre bien deux choses. Tout d'abord la continuité entre l'ancien et le Nouveau Testament, et que la lecture de l'un éclaire celle de l'autre.

Ce qui revient à dire que ces préceptes édictés par la Sagesse sont ceux que Jésus nous a laissés. Et que nous sommes encore devant une preuve de l'accomplissement par Jésus de ce qui avait été ébauché par l'Ancien Testament.

III – Dans ces cinq versets que nous méditons aujourd'hui, trois idées principales doivent être dégagées :

- a. La première, c'est qu'il faut écouter les préceptes divins, qu'ils soient formulés par des Livres qu'on ne lit plus beaucoup, ou par les Evangiles qui sont notre nourriture quotidienne.
- b. La deuxième, c'est que suivre les commandements de Dieu conduit à la vie.
 - En premier à la vie véritable sur cette terre, c'est-à-dire une conduite honorable et exemplaire qui nous place, nous chrétiens, à part et nous donne une grande responsabilité vis-à-vis de nos contemporains. Non pour nous enfler d'orgueil en nous croyant meilleurs que les autres, mais pour nous rendre humbles devant-Dieu et les hommes, car ce n'est pas nos propres moyens exclusivement que nous serons comme Dieu le souhaite.

- En second à la Vie Eternelle, que nous espérons tous en Jésus-Christ.

- c. La troisième, c'est que deux voies nous sont proposées :
- a. La première, c'est d'écouter les commandements de Dieu, et par conséquent obtenir ses faveurs, et avoir la vie
 - b. La seconde, c'est de pécher contre Dieu, et ainsi nuire à son âme et être conduits directement à la mort éternelle.

C'est que Dieu nous dit dans le Livre du Deutéronome : Deutéronome 30:19 **J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance.**

Le choix nous est donc laissé. D'un côté, nous pouvons obéir à Dieu et moyennant quelques contraintes être heureux aujourd'hui et après notre mort, et d'un autre côté faire à notre idée et vivre n'importe comment sans se soucier de ce qui nous arrivera au jour du jugement.

Nous sommes libres, et Dieu ne nous impose rien. Il nous montre simplement le chemin et le livre des Proverbes en est un, tout comme l'Évangile.

Conclusion : La Sagesse nous exhorte à écouter ce qu'elle a à nous dire. Elle ne veut que notre bien. Elle nous montre le chemin. Et nous, nous avons trouvé le bon chemin : c'est Jésus-Christ. En effet dans une formule, il a résumé tout ce que dit la Sagesse et tout ce que nous devons savoir. Il nous a dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Voilà, tout ce que nous avons à faire : écouter Jésus-Christ et suivre son enseignement, lui remettre nos péchés et nous en repentir et nous aurons la certitude d'être sauvé(e)s et d'entrer dans le Royaume de Dieu.

Écoutons la Parole de Dieu et mettons-la en pratique. Il n'y a rien d'autre qui doive nous importer. Et surtout demandons à Dieu de nous aider à devenir sage comme il le désire.

Amen.